

**RESUME PRESENTATION & ARGUMENTAIRE SOUTENANCE
THESE DE DOCTORAT EHESS
du 08 OCTOBRE 2013**

**L'INTEGRATION ECONOMIQUE ET POLITIQUE
DU PROCHE ET DU MOYEN-ORIENT
COMME SOLUTION AU REGLEMENT DES CONFLITS REGIONAUX ?**

par Marc Gilles LAMBINET

Le Proche et Moyen-Orient, depuis bien avant l'Antiquité jusqu'à nos jours, représente une Région riche en Histoire, en Cultures, en défis de toutes natures ! Notre propre Histoire européenne en est pour une part issue et afin de tenter de mieux « discerner » ce que sera notre Horizon du Futur ..., quelles qu'en soient les dates ou échéances, il nous a semblé utile de réaliser une synthèse et une analyse de la Région, d'en comprendre son évolution dans l'Histoire depuis la naissance de l'Empire Ottoman pour ne parler que de celui-là, jusqu'à aujourd'hui.

Notre Passé, Présent et Futur en Europe dépendent toujours du Proche et du Moyen-Orient : nos histoires sont intimement liées, au-delà de la naissance et de l'existence des trois Religions monothéistes que sont le Judaïsme, le Christianisme, l'Islam. Mais également au-delà des questions énergétiques du moment, car nos liens historiques, géographiques, culturels, économiques, et depuis peu géopolitiques et géostratégiques, voire militaires, rapprochent davantage l'Europe du Moyen-Orient que d'autres Régions du Monde par rapport à l'Europe ; ceci grâce à la Méditerranée, au Canal de Suez et au Déroit d'Ormuz !

Si ce sujet de Thèse nous est apparu nécessaire à aborder et à approfondir en 1990, c'est parce que la Région a connu et connaît toujours des conflits fratricides, non résolus dans le Temps et dans l'Espace : la nature des enjeux et des convoitises, certes, s'est modifiée au fil des âges, mais les conflits perdurent ! Pourquoi ? Comment ? Avec qui ? Derrière ces conflits, que se cache-t-il ? Des intérêts uniquement ?

Ce travail de recherche entrepris en Juin 1990 sur le Moyen-Orient fut long, difficile, pour ne pas dire insurmontable, avec de nombreux écueils et obstacles ; et malgré une interruption pendant de nombreuses années pour des raisons d'activités et de déplacements professionnels, il a pu aboutir : il n'est qu'une étape car aujourd'hui en 2013 beaucoup reste à faire ... !

De plus, nous sommes conscients de nos propres limites intrinsèques et notre propre connaissance personnelle du contenu du thème de recherche entrepris, d'autant plus « qu'étranger » à cette Culture moyen-orientale si riche et si diversifiée ! Mais, peut-être était-ce un « atout » d'impartialité sur le sujet pour mieux le « défricher » au-delà des questions partisans, affectives, politiques.

Nous ne reviendrons pas sur la méthodologie utilisée : elle est largement développée au cours de l'introduction puis de l'enchaînement des trois Parties comprenant chacune et respectivement deux Chapitres, soit un total de six Chapitres. Enfin, il convient également de mentionner la création d'une base de données bibliographiques contenant plus de 1.800 références existantes et non exhaustives mais également d'un site web permettant une

meilleure information quotidienne, grâce à une revue de presse, remise à jour 24H/24H et 7J/7J pour chacun des pays concernés, et au-delà ... par le : <http://www.omggwo.org/> !

PARTIE I

L'existence de conflits permanents régionaux au Moyen-Orient est-elle une fatalité ou une volonté délibérée ?

En effet, l'analyse économique des principales périodes historiques du Moyen-Orient montre clairement la Puissance de l'Empire Ottoman au cours des siècles. Après la naissance de celui-ci sur les décombres de l'Empire Byzantin et beaucoup plus loin, l'Empire Romain, l'Empire Ottoman prédomine sur l'Economie du Moyen-Orient de 1300 à 1683, à son apogée, année où l'armée ottomane échoue pour la seconde fois au siège de Vienne en Autriche ! Sur une période de 624 années, il amorce son déclin lent et inéluctable de 1500 à 1800 !

L'Economie du Moyen-Orient repose sur la présence ottomane au cours de ces trois siècles, de 1500 à 1800 grâce à la structure de l'administration ottomane et à la mainmise de celle-ci sur l'agriculture principalement, puis l'industrie et le commerce de l'Empire.

Entre 1800 et 1850, l'Economie du Moyen-Orient et de l'Empire Ottoman étroitement liée voit sa transformation que ce soit en milieu rural, mais également en milieu urbain et surtout grâce au commerce régional et international. La période de 1800 à 1850 est donc une période de transformation et de mutation par le fait de réformes dites « **Tanzimät** » entreprises par l'Empire :

- des réformes ottomanes propres
- sur la Province d'Egypte
- sur les Provinces syriennes
- sur les Provinces irakiennes

Malgré ces différentes réformes mises en œuvre, des conséquences vont apparaître telles que :

- la modernisation de l'armée calquée sur le modèle européen
- la métamorphose du système économique ottoman en direction du système capitaliste, telle la fondation des Banques et Entreprises privées
- le développement du commerce international par les exportations et les importations
- l'expansion de l'agriculture
- le développement des chemins de fer, etc.

L'expansion du commerce avec l'Europe entre 1800 et 1850 ne permettra pas à l'Empire Ottoman de se redresser et son déclin se poursuivra ! De plus, les résultats politico-administratifs de l'Economie du Moyen-Orient de 1850 à 1880 consécutifs aux réformes mises en œuvre énoncées précédemment et malgré une croissance économique de l'Empire Ottoman, celle-ci le conduit à une faillite par :

- l'augmentation de la Dette Publique ottomane de 1854 à 1875
- la banqueroute surtout au cours de la période suivante de 1875 à 1881
- la réduction du commerce extérieur ottoman à partir de 1880

D'autre part, l'Égypte de 1850 à 1882 par son Emprunt, la mène vers la banqueroute puis par son occupation par les Britanniques. L'augmentation de sa Dette Publique, sa politique financière et l'attitude de ses crédeurs malgré les arrangements financiers de 1876 à 1880 et leurs conséquences, apporteront la dislocation de l'Empire Ottoman et le chaos ! Les Provinces de l'Empire Ottoman telles que la Grande Syrie avec Beyrouth et le Mont Liban, la situation intérieure de la Syrie, la Palestine, l'Irak, et les tensions économiques et sociales exacerbées par les conséquences parmi celles-ci provoquent un déclin inéluctable de l'Économie du Moyen-Orient entre 1880 et 1914 !

Que ce soit en Anatolie, dans les Provinces Égyptienne, Syrienne, Irakienne, ainsi qu'en Palestine, entre 1880 et 1914, c'est l'effondrement total de l'Empire Ottoman, d'autant plus qu'il est passé complètement sous le contrôle financier étranger !

Les conséquences de cette décomposition de l'Empire Ottoman provoquent bien évidemment la naissance de conflits permanents régionaux au Moyen-Orient suscités et organisés par les convoitises des Colonisateurs de l'époque, principalement la Grande-Bretagne et la France, mais également la Russie, l'Italie, l'Espagne, etc.

Dans le même temps, la Première Guerre Mondiale 1914-1918 éclate, et nous serions presque enclin à imaginer que les germes de ce conflit mondial prend ses sources au Moyen-Orient avec la chute de l'Empire Ottoman et la découverte d'une nouvelle source d'énergie substantielle et non des moindres : le pétrole ! Mais, nous y reviendrons plus loin ! Donc, les germes du Premier conflit mondial pourraient avoir pris naissance au Moyen-Orient avec la découverte du pétrole en 1901 dans la zone du Chatt-el-Arab, puis le forage du premier puits de pétrole en 1905, avant de se propager à l'Europe et ailleurs ... !

Le Moyen-Orient dans la Première Guerre Mondiale de 1914-1918 fait apparaître trois conséquences essentielles :

- les Turcs et l'alliance allemande et leur position dans cette guerre
- le Monde Arabe victime dans la guerre car divisé en deux groupes : l'un déjà sous contrôle européen et l'autre restant sous la domination de l'Empire Ottoman
- la dépendance de la Perse consécutive à l'Accord anglo-russe de 1907 et son rôle dans cette guerre qui malgré la proclamation de sa neutralité ne dispose d'aucun moyen militaire

La période de 1919 à 1939 marque au Moyen-Orient le début du morcellement de la Région par le partage des Mandats. En effet, la défaite de l'Empire Ottoman entraîne une modernisation autoritaire en Turquie et en Perse :

- en Turquie, c'est la naissance de la République Turque en 1923, avec la guerre civile, avec la guerre gréco-turque et la signature de différents et nombreux Traités et Accords dont le plus important en conséquences sera celui de **SYKES-PICOT de Mai 1916**, dont le Moyen-Orient est encore victime de nos jours en 2013.
- le Régime kémaliste et sa nouvelle organisation politique et économique, avec la révolution culturelle et l'apparition du « problème kurde »

- en Perse, après la Dynastie des Qâdjars, succède l'Iran des Pahlévis, l'ascension puis l'arrivée au pouvoir de **REZA KHAN**, et surtout, la naissance de l'industrie pétrolière.

Pendant cette même période, après avoir subi « le joug » et l'influence de l'Empire Ottoman au cours des siècles, les Pays Arabes passent sous la domination européenne :

- par les « fausses indépendances » de l'Égypte qui sont caractérisées par la fin du Protectorat britannique, mais la souveraineté égyptienne est tout à fait limitée et relative entre 1914 et 1922 !
- par le Traité anglo-égyptien signé en 1936 qui limite la souveraineté formelle de l'Égypte
- par l'évolution économique et sociale de cette ancienne Province ottomane qu'est l'Égypte toujours sous influence et domination britannique
- pour les Royaumes hachémites, Irak et Transjordanie : ils tentent de s'émanciper de la tutelle anglaise malgré la signature de plusieurs Accords entre 1922 et 1930
- concernant la Palestine, elle est sous Mandat anglais permettant ainsi la mise en œuvre et le développement de la Colonie juive provoquant la résistance arabe face à l'implantation sioniste
- et la Péninsule Arabe composée alors de cinq États princiers qui sont favorisés par l'effondrement de l'Empire Ottoman, n'étant plus vassaux de celui-ci puisqu'ils deviennent indépendants : il s'agit de l'Arabie, du Yémen, l'Assir (le long de la Mer Rouge), le Nejd (au centre de la Péninsule), le Chammard (au nord de la Péninsule) !

Le Moyen-Orient dans la Deuxième Guerre Mondiale 1939-1945 montre clairement l'attitude de la République Turque et sa neutralité dans ce conflit par sa localisation géostratégique, mais une neutralité quelque peu émaillée par de nombreuses entorses ! L'occupation de l'Iran, par ses envahisseurs traditionnels que sont la Russie et l'Angleterre qui ne possèdent pas les moyens militaires, provoque une résistance iranienne et de nombreux problèmes économiques et sociaux, dont la famine.

Finalement, les Pays Arabes dans ce conflit mondial 1939-1945 profondément Nationalistes, comme les Nationalistes Turcs en 1914 et les Iraniens en 1914 également puis en 1939, ont fortement tendance au cours de cette Deuxième Guerre Mondiale 1939-1945 à être pro-allemands, car l'Allemagne n'a jamais exercé de domination directe sur le Moyen-Orient !

Ainsi, l'Égypte et sa défense, la crise en Irak puis la fin de la présence française au Levant, la situation de la Palestine dans la guerre, voient la création de la **Ligue Arabe**.

Or, « l'état de la question » mis en évidence par cette existence de conflits permanents régionaux au Moyen-Orient, par une fatalité et/ou une volonté délibérée, laisse apparaître « la problématique », c'est-à-dire, les facteurs essentiels et explicatifs des conflits permanents régionaux au Moyen-Orient sont-ils des causes ou des enjeux à des déséquilibres géostratégiques ?

PARTIE II

Les facteurs essentiels et explicatifs des conflits permanents régionaux au Moyen-Orient sont-ils des causes ou des enjeux à des déséquilibres géostratégiques ?

En effet, le Projet de partage de la Palestine en 1947, approuvé par l'ONU semble être un prélude à l'éclatement de nouveaux conflits régionaux de 1947 à 2013 : ceux-ci éclatent en 1948-1949, 1956, 1967, 1973, 1975-1976, 1982, 2006, 2008-2009, 2012, et ce n'est pas fini !

Ainsi :

- la première guerre israélo-arabe de 1948-1949 entraîne la création et l'Indépendance de l'Etat d'Israël
- la deuxième guerre israélo-arabe de 1956, par la crise du Canal de Suez, provoque la guerre du « Sinaï »
- la troisième guerre israélo-arabe de 1967 représente la guerre des « Six jours »
- la quatrième guerre israélo-arabe de 1973 est la Bataille de « Yom-Kippour »
- la cinquième guerre israélo-arabe de 1975-1976 montre la guerre du « Liban »

Entretemps, intervient le Traité de Paix israélo-égyptien de 1977-1979, puis suivent :

- la sixième guerre israélo-arabe de 1982 représentée par la « 1ère guerre du Liban » ou « les convulsions du Liban »
- la septième guerre israélo-arabe de 2006 entraîne la « 2^{ème} guerre du Liban » ou « la guerre de Juillet »
- la huitième guerre israélo-arabe de 2008-2009 ou la « guerre de Gaza » est une « guerre de répression »
- la neuvième guerre israélo-arabe de 2012, ou la « guerre de Gaza » est surnommée « Pilier de Défense » !

De plus, le Moyen-Orient connaît trois crises du Golfe Arabo-Persique :

- la guerre Iran-Irak de 1980-1988
- la guerre Irak-Koweït de 1990-1991
- la guerre d'Irak 2002-2011

Et pour « couronner le tout » :

- l'intervention en Afghanistan de 2001-2012 !

Tous ces conflits éclatent pour des raisons et des causes essentiellement historiques et économiques ! Particulièrement, la guerre Iran-Irak de 1980-1988 : elle survient pour l'enjeu que représente le Golfe Persique ou Golfe Arabe ? Conflit de longue date avant cette période à propos des Perses contre les Ottomans par le Passé ou des Perses contre les Arabes au Présent ? A propos également du « Golfe des Anglais » et le Détroit d'Ormuz !

Concernant la guerre Irak-Koweït de 1990-1991 : elle provient de contentieux territoriaux relatifs à l'appartenance du Koweït au « wilayat » de Bassorah dans l'Empire Ottoman, du

contentieux territorial entre l'Irak et le Koweït mais également, et peut-être le plus important, la dette extérieure de l'Irak issue notamment de la guerre Iran-Irak de 1980-1988 !

La guerre d'Irak de 2002-2011 représente des enjeux économiques vitaux, à la fois pour conquérir des zones pétrolières vitales pour l'Economie Occidentale mais également par la volonté des Etats-Unis de garder le contrôle des ressources pétrolières du Moyen-Orient sous les prétextes de lutte contre le terrorisme et de destruction des armes chimiques ?

Enfin, l'intervention en Afghanistan de 2001-2012 est-elle sensée lutter contre le terrorisme, consécutivement aux attaques du 11 Septembre 2001 ; mais des Forces armées étaient déjà présentes dans la Région depuis deux ans : peut-être est-ce « l'appât du gain » pour les ressources naturelles du sous-sol telles que des minerais rares ou autres ?

D'autre part, un choix difficile s'est posé aux Forces d'occupation étrangère : faut-il poursuivre l'intervention et l'occupation de l'Afghanistan (2001-2012) ou intervenir directement dans une zone sensible sur de nombreux plans tels que l'Irak (2003-2011) ?

Bref, la présence des principaux champs pétroliers et de l'eau représentent des enjeux économiques et géopolitiques du Moyen-Orient au niveau mondial !

En effet, les pays producteurs de pétrole au Moyen-Orient prennent une importance croissante depuis la Deuxième Guerre Mondiale 1939-1945 rendant un rôle majeur du Moyen-Orient sur la scène pétrolière mondiale, à la fois par la production de pétrole du Moyen-Orient mais également par la consommation de pétrole qui passe de 3 à 140 ! Ceci nécessite la préservation des approvisionnements du pétrole mais aussi la nécessité d'assurer la stabilité de la Région !

Or, le pétrole est une source de revenus non négligeables, source de l'Economie, source de conflits ! Les revenus et recettes du pétrole imposent des règles restrictives par les Banquiers alors que par ailleurs, le Dollars US perd son « statut de monnaie pétrolière unique » en 2012 ! De plus, l'augmentation des prix de revient de l'exploration et de la production de pétrole fait que inéluctablement son prix connaîtra une évolution incertaine pour certains pays, mais de toutes les manières il poursuivra sa hausse ! Les alternatives aux hydrocarbures sont en cours d'exploration et de mise en œuvre pour certaines d'entre elles, mais la sécurisation et le contrôle de l'acheminement du pétrole sont toujours d'actualité et omniprésents : en cas de crise majeure, l'intervention occidentale serait immédiate !

D'autre part, la présence de l'eau au Moyen-Orient, qui est source de Vie, source de conflits, ne serait-elle pas également source de guerres ? La présence de l'eau et le contrôle des gisements d'eau exacerbent les tensions locales et régionales d'autant plus que les besoins en eau sont croissants et les réserves d'eau sont en voie d'épuisement !

De plus, la mainmise et le contrôle de l'eau menacent un équilibre géopolitique fragile : ceux-ci ne pourraient-ils pas passer par une gestion plus pacifique de l'eau ? Voire une réduction nécessaire de la consommation de l'eau ?

En réalité, LE PETROLE + L'EAU SONT DES ENJEUX ET PROVOQUENT DES DESEQUILIBRES AU MOYEN-ORIENT, DONC SOURCE DE CONFLITS ?

Dès lors, l'existence de solutions possibles au règlement des conflits régionaux au Moyen-Orient repose-t-elle sur de l'utopie ou du pragmatisme ?

PARTIE III

L'existence de solutions possibles au règlement des conflits régionaux au Moyen- Orient repose-t-elle sur de l'utopie ou du pragmatisme ?

Le Moyen-Orient possède une mosaïque de minorités : celles-ci seraient-elles des atouts ou des handicaps à l'intégration régionale ?

En effet, la présence de nombreuses communautés distinctes au Moyen-Orient depuis des siècles représente une richesse culturelle, ethnique, linguistique, religieuse à la Région. Malgré l'existence des trois religions monothéistes, Judaïsme, Christianisme, Islam, et cette mosaïque de minorités ethniques et linguistiques telles que les Arméniens, les Kurdes, les Palestiniens, les Perses, les Arabes, pour ne parler que d'eux, ce sont surtout des Terres de l'Islam, Chiïtes et Sunnites. Celles-ci ont pu voir se développer des mouvements dits « islamistes », et faire craindre à une certaine « menace islamiste » mais le fondement réaliste de ces mouvements semble plutôt reposer sur l'existence d'une population pauvre, au taux de chômage trop élevé, laissée pour compte par rapport à la manne pétrolière proche, et qui crie son désespoir !

L'analyse sociologique, ethnologique, voire anthropologique de l'ensemble de ces populations diversifiées au Passé historique non négligeable n'a pas fait l'objet de notre propos dans cette recherche. Du reste, plusieurs auteurs l'ont déjà réalisée avec beaucoup de pertinence.

Mais si des solutions au règlement des conflits régionaux au Moyen-Orient peuvent émerger dans un Avenir proche, elles devront tenir compte à la fois de cette « mosaïque humaine » mais également des particularismes régionaux qui font « fi » des frontières historiques héritées des différents Colonisateurs du moment que nous avons énoncés précédemment !

En résumé, ne faut-il pas « sauver le Proche et Moyen-Orient de son Passé colonial ? »

Parmi les nombreux Traités et Accords signés depuis un siècle et relatifs à la Région, dont celui de **SYKES PICOT de Mai 1916** qui sans aucun doute a provoqué le plus de dégâts (pour les populations concernées), parmi les solutions envisagées et envisageables, ne faudrait-il pas remettre en question ces frontières historiques ? D'autre part, ces Peuples « régionaux » sont-ils prêts à l'accepter ?

Parmi les solutions préconisées par les U.S.A., il y a le « **Grand Moyen-Orient** » américain dont la mise en œuvre a débuté en 2001 avec l'intervention en Afghanistan, puis sa poursuite en 2003 avec l'invasion et l'occupation de l'Irak, et les événements du Printemps Arabe de

2011, et rien ne semble présager à un apaisement des tensions dans la Région ... La Syrie semble n'être qu'une étape ...

Ce Projet du « **Grand Moyen-Orient** » américain est-il une utopie ou une réalité ? Pour un futur redécoupage territorial ? Et à quelles fins ? Car la poursuite de la stratégie américaine au Moyen-Orient dans le cadre du processus de Paix depuis 1990, sans remonter plus dans le Temps, certes, montre une volonté de trouver des solutions, mais de nombreuses questions restent non résolues, dont celui de l'eau !

Cette création du « **Grand Moyen-Orient** » n'est-elle qu'une vision éphémère ou une tentative délibérée pour une mise sous contrôle ? Aujourd'hui, en 2013, ce Projet est-il inopérant ? Ou se résume-t-il à du Business ? Ces questions restent posées ... 27 pays sont concernés par ce « remodelage » qui part peut-être de « bonnes intentions » mais avec quels dégâts ou maladroites ?

Enfin, parmi les solutions envisagées et envisageables, ne pourrait-on pas imaginer de passer par et vers une intégration économique et politique du Moyen-Orient grâce à une stratégie de développement régional ?

Aussi, nous proposons une méthode satisfaisante de découpage des Régions comme solution partielle au règlement des conflits régionaux.

D'une part, l'intégration économique régionale du Moyen-Orient passerait par la prise en compte de l'existence du régionalisme, car qu'on le veuille ou non, il est toujours aussi omniprésent ! L'une des premières étapes serait également la prise en compte des bases d'une intégration économique arabe reposant sur l'existence d'Organismes et Institutions tels que la Ligue Arabe (LA), l'Organisation des Pays Arabes Exportateurs de Pétrole (OPAEP), le Conseil de Coopération des Etats Arabes du Golfe (CCEAG), l'Union du Maghreb Arabe (UMA), etc.

D'autre part, l'intégration politique régionale du Moyen-Orient tout en tenant compte de l'existence de ces Organismes et Institutions pourrait passer par cette « stratégie de développement régional », laquelle reposerait sur :

- des aspects techniques, tels que l'identification de ces régions « précises » ou « imprécises » utilisant la Théorie mathématique des « sous-ensembles flous », la régionalisation par l'utilisation de la méthode de la taxinomie numérique floue, ou encore l'analyse factorielle pour une tentative d'ajustement ?
- des aspects humains, tels que le sondage d'opinion et le référendum
- des aspects politiques, tels que la prise en compte de l'existence de minorités ethniques et linguistiques et grâce à une réelle volonté politique pour une véritable « autonomie régionale » !

L'un des cas pratiques le « plus saisissant » est celui du Peuple Kurde et le Kurdistan ! Les Kurdes sont ignorés, méprisés mais persécutés !

Aussi, lors de la mise en place des conditions nécessaires à une telle « intégration économique et politique du Moyen-Orient » grâce aux méthodologies proposées dans la présente étude, il conviendrait également de tenir compte :

- du pouvoir d'autodéfinition de leur territoire par les populations.
- du pouvoir d'auto-affirmation de leur culture par ces mêmes populations.
- du pouvoir d'autodétermination par une volonté politique reposant sur une conscience collective.
- du pouvoir d'auto-direction pour ces populations concernées.
- du pouvoir d'auto-organisation pour celles-ci.
- du pouvoir d'autogestion pour leur région.
- du pouvoir d'auto-décision du Destin de celle-ci.

En conclusion, le Proche et Moyen-Orient ont été, sont, et seront encore pour un bon moment le carrefour d'enjeux et de rivalités de par leur position géostratégique, politique, économique, financière, culturelle !

L'Empire Ottoman a duré 624 ans, soit plus de six siècles ... et s'est appuyé sur les dépouilles de l'Empire Byzantin et de l'Etat Seldjoukide, lui-même sur l'Empire Romain ! Toutes ces Civilisations reposent sur l'expression d'un subtil équilibre entre différentes Religions et Cultures parmi les plus importantes du Monde.

D'autre part, « les enjeux économiques et géopolitiques du Moyen-Orient » au niveau mondial sont-ils liés explicitement et uniquement à la présence des principaux champs pétroliers et de l'eau ? Si le pétrole a été l'enjeu prioritaire du XXème siècle, l'eau sera certainement celui du XXIème siècle ! Car de nouvelles énergies sont en train de se substituer au premier mais rien ne remplace l'eau !

Les revenus pétroliers des pays producteurs et exportateurs de pétrole du Moyen-Orient pourraient aider à cette « **intégration économique et politique du Proche et du Moyen-Orient** » dans le cadre d'une tentative au règlement des conflits régionaux.

La première étape consisterait « à intégrer le Monde Arabe », la deuxième étape dans le cadre de cette intégration économique et politique consisterait à poursuivre celle-ci en lien avec l'Iran c'est-à-dire l'ancienne Perse, et la Turquie. Et Israël ? Pourquoi pas ?

L'Europe au temps de **HINDENBURG** et de la République de Weimar s'est bien mutée en Union Européenne ! Alors, une **Union Moyen-Orientale** par une **Fédération** ou une **Confédération Moyen-Orientale**, pourquoi pas ?

En effet, le Moyen-Orient ne pourra retrouver « stabilité et Paix » que grâce à l'existence d'authentiques Régions ethniques, linguistiques, culturelles, pour pouvoir aller plus en avant ! N'est-ce pas le moment en cette période de **crise/récession/mutation** ? D'autant plus que cette dernière y développe comme ailleurs la pauvreté, le chômage, la malnutrition, la famine, la violence, bref la misère : avec le manque d'eau, tous ces facteurs concourent à la naissance de « mouvements dits islamistes » ... !

D'autre part, la remise en question des frontières interétatiques héritées des Colonisateurs divers est une démarche plus que nécessaire surtout pour la mise en œuvre d'un Projet futur de « **Marché Commun Moyen-Orientale** » ou « **Union Moyen-Orientale** » sous la forme « politico juridique administrative » d'une **Fédération** ou d'une **Confédération**.

Le Projet du « **Grand Moyen-Orient** » américain de 2003 sous l'impulsion de **GEORGE W. BUSH** ne va-t-il pas dans ce sens ? Est-ce « un redécoupage territorial » sans méthodologie et à quelles fins ... ? Le départ des troupes américaines ne laisse que désolation et chaos ... ! Les Etats-Unis ont perdu la capacité à dénouer les crises qui s'enclenchent et se développent ici et là : ils ne font qu'enflammer des guerres à leur prétention coloniale absolue et risquent d'assister au retour du « boomerang » ! Nous ne leur souhaitons pas !

Aussi, afin de tenter de régler et de mettre fin aux conflits régionaux du Moyen-Orient et dans ce cadre d'intégration économique et politique du Proche et du Moyen-Orient, ne faudrait-il pas passer par « **une stratégie de développement régional** » ?

Dans cette Etude, nous sommes conscients de nos limites sur tous les plans ; mais qu'elle puisse susciter des vocations et une émulation afin que le Moyen-Orient retrouve « **sa** » Paix !

Merci pour votre attention.

Paris, le 08 Octobre 2013